

# Wutao, le miroir du vide

Sur les traces du geste primordial

par Pol Charoy et Imanou Risselard • photo : Jean-Marc Lefèvre  
création graphique : Frédéric Villbrandt

Comment entrer dans le souffle du mouvement ? Comment percevoir le geste « pur » ? La pratique du Wutao propose une pédagogie fondée sur un apprentissage dans le vide, sans partenaire et sans raison apparente. A moins que...



## PORTRAIT

Pol Charoy et Imanou animent les « Ateliers de l'Éveil » avant de fonder ensemble le magazine Génération Tao en 1996. Riches de leurs expériences dans l'art du mouvement, ils créent en 2000 la discipline du Wutao. Ils ont aujourd'hui élaboré toute une gamme d'outils initiatiques pour « éveiller l'âme du corps » qu'ils ont regroupés sous le terme de Trans-analyse. Ils sont également à l'origine de la création du Centre Contemporain d'Arts Corporels Génération Tao.

Notre parcours à travers la pratique et l'enseignement du Wushu — des arts martiaux chinois —, et plus largement des arts corporels et énergétiques, nous a fait aimer chaque jour encore plus le mouvement, et nous a donc conduit chaque jour à l'explorer davantage. C'est de cette manière qu'est né le Wutao, une discipline dans laquelle nous avons voulu cultiver la calligraphie du geste, autrement dit le sentiment profond qu'éveillaient en nous la trace laissée dans l'air par la fluidité, le sentiment et le souffle du mouvement. Ce sentiment était si fort qu'aujourd'hui nous avons souhaité vous présenter une variété de réflexions sur la question et nous espérons que ce voyage vous aura inspiré. Nous avons aussi souhaité prolonger notre exploration du mouvement avec vous en ces termes : quel peut être le secret qui se cache dans la répétition à long terme de gestes dans le vide, sans partenaire et sans raison apparente... Car il est nécessaire de sortir de l'efficaci-

té de l'application martiale ou thérapeutique pour que jaillisse l'espace du geste artistique.

### Ce vide qui nous ramène à l'essentiel

Tout d'abord, une certitude, si le vide reste vide, il n'y a alors aucun intérêt à pratiquer dans le vide. Par contre, si nous réussissons à remplir cet espace de ce « quelque chose » que nous avons déjà tous perçu au détour d'une performance d'un ou d'une artiste, voilà que la pratique dans le vide se révèle fructueuse. C'est d'ailleurs une notion qui en Wutao nous est familière et essentielle, dans tous « les sens » du mot — l'essence —. Parce que face au vide, on se retrouve en face de soi et non en face de l'autre. Ce vide qui nous ramène à l'essentiel. Pour ce faire, ce vide ne doit pas être du vide, mais un vide rempli de notre intention, de notre présence à nous-même. Un peu comme la quête de l'âme artistique d'un danseur, d'un comédien ou d'un peintre qui cherche à remplir ce vide existentiel par sa

créativité. Une créativité qui imprégnera avec plus ou moins de qualité et de réussite la scène ou la toile d'une présence le transcendant. Si talent et transcendance il y a, alors tous les spectateurs se retrouvent littéralement imprégnés et ressentent les instants dramatiques des mots et de la chorégraphie, ou bien encore l'effet du jeu des traits et des couleurs d'un tableau.

## L'essence du geste

Ainsi ce vide n'est-il pas du vide, mais un espace à imprégner de Soi. Il nous renvoie le reflet de la présence ou de l'absence de notre âme — de notre *Shen* pour les Chinois —. Devenu « état », il nous rappelle à notre relation au monde où généralement le vide, le rien, nous effraie et nous angoisse. Car peu d'entre nous accepte de rester en présence de cet espace-vidé, plein de rien, comme le fameux « bide » scénique qu'il nous faut affronter, rencontrer et traverser pour donner naissance à l'état clownesque. Cet état grâce auquel le vrai clown peut alors émerger comme par miracle. Le Wutao propose de se mouvoir dans ces espaces et de sentir l'efficacité d'un geste, qu'il soit martial, sentiment ou calligraphie, sans rechercher à être spécifiquement efficace en art du combat, de représentation ou en art de santé. Car toutes ces intentions, aussi louables soit-elles, nous éloignent, nous semble-t-il, de la perception du geste « pur » ; geste qui pour être pur doit se défaire de toute intention égotique. Alors le geste peut se remplir de son sens artistique ou de sentiment, à l'image des œuvres picturales et des calligraphies des grands peintres.

## Donner du sens, de la conscience

Se mouvoir dans le vide sans raison apparente nous conduit ainsi à développer et à renforcer notre imaginaire et notre force d'intention. Cela donne du sens au geste que nous réalisons par notre propre pouvoir personnel, soit en le remplissant d'un sentiment martial ou poétique, soit en ayant une recherche uniquement picturale de gestes calligraphiés. Des gestes calligraphiques dessinés sur la toile de vie que représente l'espace dans lequel nous évoluons. Attention, nous le répétons, réaliser des gestes dans le vide, vide de sens, est une perte de temps. Mais le sens prend forme quand nous répétons des formes gestuelles en visualisant leurs traces devenues de véritables calligraphies de gestes, quand nous vérifions leurs courbes, quand nous sentons les appuis des pleins et des déliés jusqu'au bout de nos doigts devenus dans cet instant privilégié de véritables pinceaux de soie. Oui, voir ces traces émerger de nous, devenir de véritables calligraphies de gestes, suspendues dans l'espace, aiguisant tour à tour notre capacité à nous

maintenir en équilibre dans l'instant présent, écoutant le son et la résonance de nos gestes, nous fait progresser techniquement au-delà de nos espérances.

## La pédagogie du geste

Voilà pourquoi en Wutao notre pédagogie commence dans un premier temps par une pratique dans un espace laissé vide de volonté égotique afin de découvrir de quoi est faite notre intention. Ensuite seulement nous pourrions investir cet espace et ainsi donner une qualité de geste particulière, où l'âme du corps s'éveille. Alors s'ouvre le chemin à l'inspiration de gestes primordiaux, d'émotions immémoriales comme celles du recueillement, de la prière, de l'amour ou de la célébration... Maintenant seulement vous commencez peut être à percevoir ce qu'est le Wutao. Eveiller son corps au sacré, c'est bien de cela qu'il s'agit !

Pour en savoir plus, consulter le carnet d'adresses p. 66.

*Pour que  
jaillisse l'espace  
du geste  
artistique.*

## LE WUTAO

Le Wutao est né au cours de l'année 2000. En chinois, Wutao s'écrit avec deux idéogrammes : Wu pour « danse » et Tao qui évoque l'idée de cheminer (Voie). Ainsi Wutao pourrait être traduit par « Voie » ou « Danse de la vie ».

Les principes de base de la discipline sont fondés sur la prise de conscience du mouvement pulsatoire et ondulatoire primordial de la colonne vertébrale. Le déploiement de cette onde — du centre à la périphérie et de la périphérie au centre — donne naissance à des mouvements calligraphiés. Associée à la libération du souffle et de la respiration pulmonaire, l'onde permet d'accéder au sentiment du geste et à la fluidité du mouvement. La conscientisation du rôle du bassin dans le mouvement permet également d'asseoir un enracinement nécessaire au lâcher-prise et prédispose à une meilleure perception de soi dans l'espace. Cet ancrage au sol fait apparaître le mouvement interne dans un défroissage subtil et délicat des spirales des fascias.

Les mouvements spiralés et les torsions étant l'expression naturelle de notre corps, à la fois physique et énergétique, leur exploration donne alors un nouvel élan au mouvement. C'est le passage d'une immobilité apparente aux déplacements spiralés, et à une plus grande mobilité des hanches. Ainsi après avoir intégré le lâcher-prise, l'enracinement, le mouvement spiralé, et la conscience de nos axes, nous retrouvons l'espace du geste spontané et découvrons l'instant juste du déplacement. Et grâce à l'écoute du sentiment présent, nous pouvons progresser dans des évolutions d'enchaînements qui relient les différents espaces, en évoluant alternativement au sol ou en position verticale.